

# Un désaccord conscient qui revient depuis l'inconscient

Un rêve :

*Je retourne à l'hôpital et je me retrouve dans les couloirs pleins de monde. On accueille très gentiment, avec beaucoup de respect X et un Monsieur psychiatre un peu rondouillet, cheveux très courts, sans barbe, le nez un peu aplati, blouse blanche. Il semble avoir beaucoup de considération pour moi ; il me parle de ses recherches autour de la schizophrénie ; il me dit que, voilà, pour tel schizophrène, ils ont trouvé tel dosage de tels produits. Il me donne les chiffres. Je n'ai pas bien compris. Il demande qu'on me l'écrive sur un papier. Je lui ai dit que ce que j'en pense, de tous ces diagnostics.*

Mon éternel conflit avec les psychiatres. Il est vrai que je viens de retrouver, à quelques semaines d'intervalles, deux très anciens analysants que je n'avais pas vus depuis des années. Tous deux rencontrés à l'hôpital psychiatrique, quand j'y travaillais encore. Tous les deux avaient alors entamé une analyse avec moi tout en larguant leurs médicaments. Ensuite, ils avaient continué chez moi, en payant.

L'un d'eux, un homme, avait pris des médicaments toute sa vie, depuis son adolescence, soit, une vingtaine d'années. Étiqueté bipolaire. Quand je l'ai retrouvé, il y a quelques semaines il m'a dit que son état s'était maintenu, parfaitement stable, depuis l'arrêt de son analyse. Il ne la reprenait que pour encore mieux se connaître, et parce que son couple battait un peu de l'aile.

La seconde est une femme, étiquetée bipolaire également. Je l'avais suivie une bonne dizaine d'années sans médicament et sans la moindre rechute. Puis elle avait arrêté, revenant quelques temps plus tard pour quelques séances dans un état visiblement très maniaque. Une hospitalisation s'en était suivie, et je ne l'avais plus revue pendant quelques années. Reprenant son analyse, elle m'explique qu'elle m'en avait voulu de n'avoir pas su prévenir sa rechute. Je lui ai répondu que moi-même, je m'en étais voulu ; je me demandais ce qui avait merdé. Mais que cependant, j'avais pensé qu'elle n'aurait pas dû arrêter son analyse, c'était vraisemblablement prématuré. Et qu'il m'avait fallu quand même un bon bout de temps pour que je me dise : elle a quand même tenu 10 ans sans médicament.

Revenant, ces temps-ci, elle me dit que sa psychiatre en avait convenu : dix ans sans médocs et sans rechute, c'est quand même ça de pris. Et du coup, elle revient me voir, avec seulement du lithium, dans une démarche de diminution progressive de ses doses. Je lui ai dit que nous allions travailler, entre autres, sur ce qui avait amené la rechute.

C'est peut-être cela, le déclencheur du rêve. Quels que soient les psychiatres auxquels j'ai eu à faire, même les psychiatres-psychanalystes, c'était médicament d'abord. Je n'ai jamais pu vraiment aborder avec eux de cet aspect de la question, qui ne souffrait aucune discussion. C'est pourquoi je suis un peu étonné de la réaction de la psychiatre rapportée par mon analysante.

Dans mon rêve, un psychiatre inconnu témoigne d'un grand respect pour moi. C'est ce que j'aurais aimé, mais jamais obtenu. Le rêve met en scène ce désir de reconnaissance comme accompli, mais par quelqu'un qui a gardé ses idées de psychiatre. Ce dernier ressemble à une femme psychiatre qui a été mon chef de service à une époque où je travaillais dans un CMP en Creuse. Elle avait beaucoup œuvré à mon expulsion du service en dénonçant ma façon de travailler auprès du médecin chef. Ça avait été l'expérience la plus douloureuse de ma carrière,

car j'avais obtenu des résultats spectaculaires auprès des enfants, tandis qu'elle n'en obtenait aucun. Mon agenda était toujours rempli, tandis que sien restait à peu près vide, avec en face des quelques noms nom marqués, la mention : non venu, non prévenu. J'ai toujours pensé qu'il devait y avoir quelque jalouse de sa part et de la part du médecin chef.

Dans mon rêve, j'inverse donc son attitude afin de cicatriser la blessure que je sens toujours ouverte depuis cette époque. J'ai inversé aussi son sexe car ses cheveux ultra courts, dans la réalité, laissaient planer un doute. J'inverse aussi la situation, au sens où j'aurais aimé ne serait-ce que de pouvoir expliquer ma façon de faire. On m'a viré sans jamais me l'avoir demandé. Ce n'était pas conforme, donc c'était fautif, malgré les résultats évidents. Dans le rêve, c'est lui-même qui m'explique sa façon de faire. J'ai toujours eu la tolérance d'écouter les gens avec lesquels j'étais en désaccord. J'aurais bien aimé un peu de réciproque, mais ça n'a pas été le cas.

Je ne comprends pas pourquoi le rêve m'octroie la considération que je n'ai jamais eue, sans continuer dans ce sens en me laissant l'opportunité de m'expliquer sur ce que je fais. Au lieu de cela, il semble transposer la réalité. Mais il me donne cependant l'occasion d'expliquer, non pas ce que je fais, mais mon sentiment à l'égard des thérapies médicamenteuses, ce sur quoi, en hôpital, il ne fallait surtout rien dire. Le médicament est comme un saint sacrement qu'il est impossible de questionner.

X est un ami, non psychiatre, psychanalyste. Je l'ai longtemps considéré comme mon meilleur ami, car nous étions très proche dans nos façons de voir la psychanalyse. Jusqu'au jour où, dans un groupe de travail, je l'ai vu interpréter le rêve d'une participante. C'était une interprétation à la place de la personne, ce qui pour moi est déjà insupportable, et en plus, basée sur un jeu de mots, c'est-à-dire sur une théorie. C'est là que je m'étais aperçu que, si j'avais évolué, pendant des années, dans une critique de plus en plus poussée du lacanisme, il en était resté au même point. Sur le moment, je lui avais dit que je n'étais pas d'accord, et j'avais expliqué pourquoi. Je l'ai vu se refermer complètement. Visage figé et plus un mot de toute la soirée. Plus tard, je l'avais revu au cours d'une rando, et je m'étais excusé pour mon désaccord, même si je n'en pensais pas un mot. C'était une tentative diplomatique de sauver une amitié. Il m'avait dit, alors, qu'il avait trouvé violent le fait que je dise « je ne suis pas d'accord ».

Il n'a plus donné signe de vie. Fin d'une belle amitié et d'un compagnonnage de vingt ans.

Là aussi, il y a des dogmes qui ne souffrent pas la discussion. C'est pourquoi je pense que mon rêve a mis ensemble un vieil ami perdu et une ennemie de toujours. Le point commun est celui du dogme qu'on ne questionne pas. Interpréter le rêve d'un autre, quelque part, ça revient à établir un diagnostic, ce qui est, a minima, chosifier l'autre.

Dans la vie de tous les jours je n'y pense plus. Je ne vois plus X, je ne travaille plus à l'hôpital. Néanmoins ces deux blessures semblent intactes, puisqu'un rêve vient me rappeler que ça fait toujours mal, en fabriquant une scène où se passe ce que j'aurais aimé pouvoir dire, aux fins de cicatrisation.